



MANIFESTE COMMUNISTE DU XXI^e SIÈCLE

(édition pour l'ère de l'intelligence artificielle et du travail numérique)

Parti technocommuniste

PRÉFACE

L'humanité est au seuil d'une nouvelle ère — celle où le travail, la raison et la technologie ne font plus qu'un. Ce qui n'était qu'un outil est devenu le prolongement de la conscience humaine. Mais naît aussi une nouvelle forme d'inégalité : le pouvoir de ceux qui possèdent les algorithmes sur ceux qui les créent. Le technocommunisme ne vient pas de la nostalgie du passé, mais de la volonté de rendre à l'être humain son sens — être créateur et non ressource. Nous vivons dans un monde de machines, mais c'est encore notre monde. Il doit être juste, rationnel et libre.

I. UN MONDE AU BORD D'UNE NOUVELLE ÉPOQUE

L'humanité est entrée dans l'ère des machines pensantes et des réseaux couvrant toute la planète. Pourtant, comme auparavant, des milliards de personnes sont privées de liberté non par les lois de la nature, mais par la volonté de la propriété et du capital. Les technologies nées de l'intellect collectif servent des intérêts privés. Les algorithmes créés pour libérer l'homme du travail deviennent des instruments de surveillance et d'exploitation. La question du pouvoir sur la technologie est devenue une question de destin pour l'humanité.

II. LA CLASSE DU NOUVEAU SIÈCLE

Le prolétariat du XXe siècle se tenait aux machines. Le prolétariat du XXIe siècle, ce sont toutes celles et tous ceux qui créent information, code, culture, savoir et énergie. Ils ne possèdent pas les moyens de production — ni usines, ni serveurs, ni réseaux neuronaux. Ils travaillent pour des systèmes appartenant à quelques-uns ; ainsi, le travail numérique est aujourd'hui exploité comme le travail physique jadis. Mais un nouvel outil existe — la raison alliée à la technologie. Pour la première fois, une société où les machines travaillent et où l'être humain crée devient possible.

III. OBJECTIFS DU MOUVEMENT

L'objectif du technocommunisme est de confier le contrôle des forces productives à l'humanité, et non aux entreprises ou aux États qui les servent. Nous affirmons : Le savoir, les algorithmes, l'énergie et les données doivent appartenir à toutes et à tous. L'intelligence artificielle n'est pas un outil de profit, mais un instrument d'émancipation. L'État doit être non un maître, mais un coordinateur temporaire de la transition vers des systèmes d'autogouvernement. Chaque personne a droit à l'accès aux technologies, à l'éducation, à l'énergie, à l'information et au travail par vocation.

IV. LIBERTÉ DE LA PERSONNE

Toute révolution est vaine si elle ne rend pas la personne plus libre. Le communisme du XXI^e siècle est une coopération des esprits. Il n'exige pas la soumission de l'individu — il exige son développement. « Le développement de chacun est la condition du développement de tous. » La liberté de conscience, de parole et de création n'est pas un ornement bourgeois : c'est le moteur du progrès historique. Seul l'échange ouvert d'idées rend possible un véritable communisme du savoir.

V. DES ENNEMIS AUX CONTRADICTIONS

Nous rejetons l'étiquette « ennemi du peuple » comme instrument de répression. Il n'y a pas d'ennemis — il y a des contradictions entre les formes anciennes et nouvelles de la vie. S'opposent à l'avenir celles et ceux qui freinent délibérément le développement : monopoles transformant l'intellect en marchandise ; États bâtissant des prisons numériques ; systèmes remplaçant la liberté par le « confort » et la « sécurité ». Ils disparaîtront non par vengeance, mais par le dépérissement de l'ordre ancien sous la poussée d'une société rationnelle nouvelle.

VI. PROGRAMME D'ACTION

Socialisation du savoir et des données : les algorithmes créés par le travail social appartiennent à la société. Humanisme technologique : chaque technologie est évaluée à l'aune de l'extension qu'elle donne à la liberté humaine. Autogouvernement numérique : plateformes ouvertes de participation directe aux décisions publiques. Automatisation pour l'émancipation : les machines travaillent — l'être humain se développe. Solidarité internationale des créateurs, des ingénieurs et des travailleurs du savoir. Abolition de la pauvreté et de la peur par un travail de base garanti et la participation aux projets collectifs. Justice écologique : les technologies doivent soigner la planète, non la détruire.

VII. LA NOUVELLE INTERNATIONALE

Nous ne divisons pas les peuples par drapeaux. L'ère d'Internet et de l'espace exige l'internationalisme de la raison. Le technocommunisme n'est ni une idée russe, ni occidentale, ni chinoise : c'est le prolongement logique du marxisme dans un monde où l'information est devenue la force productive principale.

VIII. LA RUSSIE ET LA MISSION COMMUNISTE

La Russie a donné au monde l'idée de justice sociale, incarnée en Octobre. Aujourd'hui, elle peut offrir une idée nouvelle — la synthèse de la technologie, de la liberté et du bien commun. Son véritable chemin n'est ni l'isolement ni la soumission, mais la construction d'une société où la science et l'humain se servent mutuellement.

IX. PRINCIPES ET PROGRAMME DU PARTI

Le Parti technocommuniste unit tous les prolétaires — ingénieurs, ouvriers, paysans, médecins, militaires, juristes, marins, bâtisseurs, scientifiques, travailleurs du savoir, de la culture, de l'éducation et de la production. Toutes celles et tous ceux qui créent le savoir et fortifient la société par le travail et la raison — aspirant à la justice, à la liberté et au développement — forment une force unique du nouveau siècle. Le Parti affirme les principes d'égalité, de solidarité, de liberté et de droits. La science, le travail et le collectif constituent les piliers d'une société où la loi sert la personne et où la technologie élargit ses capacités. Le technocommunisme est la voie de la raison, où chacun dispose du droit au travail, au savoir, à la participation et à la dignité.

CONCLUSION

Nous défendons la personne — un système où chacun est nécessaire et libre. Nous défendons le peuple et un État au service du peuple. Nous défendons les technologies qui créent l'espace de la liberté et de la dignité. L'humanité entre dans une ère où le travail devient création. Avec l'émancipation du labeur pénible, apparaît une nouvelle tâche : préserver le sens, la création et la participation. Donnons au progrès un contenu humain. Nous nous appuyons sur la science au service de la personne et de la société. Nous avons confiance dans le travail qui révèle la raison et la dignité. Nous faisons confiance au collectif fondé sur la liberté et la solidarité. Le technocommunisme est la voie de la raison et de la justice. C'est une société où l'intellect appartient à toutes et à tous, où chaque personne est créatrice, chercheuse, bâtisseuse. Nous construisons un monde où la technique libère ; une économie où la raison l'emporte sur le capital ; une société où l'être humain et la technologie s'unissent pour un objectif commun — transformer le chaos en ordre, la peur en savoir et l'isolement en coopération.

Parti technocommuniste